

NOËL 2010

La confiance et la joie : fameux programme de Noël, que peu de télévisions diffuseront ! Nous sommes rassemblés, nombreux, dans nos églises, monuments de la foi de nos ancêtres dans lesquelles nous voulons fêter Noël aujourd'hui : en ce XXI^{ème} siècle, Noël garde toute sa nouveauté, toute sa beauté, toute sa nécessité.

Et pourtant, **que d'angoisses** ! La crise, qui prolonge dans notre pays et bien au-delà ses effets délétères, chômage, précarité du logement, tentations de repli sur soi ; incertitude du lendemain qui pousse des jeunes à se suicider, adultes abandonnant conjoint et famille pour tenter leur chance ailleurs, comme si quoi que ce soit pouvait grandir sur les ruines d'un engagement ; guerres civiles interminables ou menaçantes, en Afghanistan, Côte d'Ivoire, Somalie ; chrétiens assassinés pour leur foi en Irak, au Pakistan et dans de nombreux pays islamiques ; gens incités à l'exil par la misère ou l'insécurité... Nombreuses sont les raisons de nous lamenter, voire de désespérer de Dieu, et du même coup de l'homme : aujourd'hui, à Noël, Dieu veut nous transmettre une autre vision de l'existence, un message de joie et de confiance en dépit de tout.

Noël, fête de la joie : joie des anges, qui chantent devant la crèche « gloire à Dieu (Dieu est présent) et paix aux hommes de bonne volonté ». Cette joie céleste est une anticipation de la joie parfaite de toute la création, lorsqu'elle sera réunie, pour l'éternité, auprès de son Créateur. Joie des bergers, aussi : après un moment de crainte bien légitime (que ferions-nous en face d'un tel mystère ?), ces gens simples et peu instruits comprennent qu'ils sont les premiers à qui Dieu a choisi de révéler la naissance de Son Fils bien-aimé. Privilège des plus pauvres, Noël veut être une joie contagieuse, à l'imitation de l'empressement que mirent les bergers à annoncer partout la bonne nouvelle. Joie de Dieu : elle éclate dans le récit de Bethléem, entendu lors de la messe de la nuit, mais aussi dans le prologue solennel de l'Evangile de Jean, proclamé le jour de Noël. Dieu Se révèle pleinement à l'homme, enfin, après des siècles de préparation et d'annonces, et peut Se dire — Se donner — tout entier à lui : la joie de Dieu atteint sa plénitude lorsqu'Il peut Se donner à la mesure de Son cœur généreux. Noël est notre joie, enfin : retrouvailles familiales et amicales ne l'épuisent pas, car elle a un caractère plus profond : toutes ces joies que j'ai évoquées se répondent et s'entraînent pour éveiller en nous le désir du meilleur.

Noël, fête de la confiance : le mot confiance renvoie à la foi, mais il exprime toute une gamme de sentiments et de réalités dont la Bible se fait le témoin. Confiance de Dieu le Père en l'homme, au point de lui confier Son enfant : quel rôle difficile que celui de Joseph, entre une femme qu'il n'a pas « connue » et un enfant dont l'origine divine lui a été personnellement révélée ! Quelle confiance de Dieu, en retour, pour faire de Joseph le père adoptif du Fils éternel, lui donnant la charge de le faire entrer dans le monde comme un fils légitime, de le faire grandir, de lui donner un amour humain dont Il a — déjà — tant besoin ! A Noël nous fêtons la confiance de Dieu le Père qui donne Son Fils à l'humanité, mais aussi la confiance de Dieu le Fils qui Se livre, désarmé, entre nos mains : et nous savons, à réfléchir sur l'histoire humaine, combien nos mains peuvent être dangereuses pour le plus faible... Noël révèle aussi la confiance de Marie et Joseph dans la parole de l'ange : ils ont su attendre le Messie, avec tout leur peuple ; ils ont été capables d'accueillir une parole qui les dépassait, Dieu réalisant Ses promesses fidèlement mais d'une manière imprévue ; ils ont discerné, en toute liberté, la nécessité de répondre « oui » aux appels de Dieu, sans se centrer sur eux-mêmes, leurs espoirs trop humains ou leurs peurs mêmes légitimes. Marie et Joseph ont su mettre leur foi en Dieu seul, l'une en acceptant la mission inouïe d'être la véritable mère du Sauveur, l'autre en devenant le père adoptif du Fils de Dieu... Tout ceci nous dépasse, comme eux, mais nous met en route : à Noël, la confiance de l'homme en Dieu réjouit les anges. L'homme est rendu capable de dire « oui » à son Seigneur, et le cours de l'histoire en est à jamais changé : recueillerons-nous, dans nos familles, notre société, les fruits de Noël ?

La confiance et la joie : Jésus vient nous les offrir, les mains nues mais le cœur grand ouvert, pour que nous les communiquions à tous, sans exclusion, sans restriction.